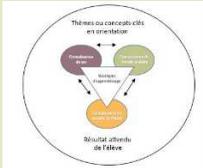


3.1.1) Grille d'analyse COSP

Cette grille propose huit critères de référence pour sélectionner, bonifier ou planifier les actions permettant d'enseigner un COSP aux élèves. Ils sont suivis d'une explication qui précise chacun d'eux. La page 28 fournit un exemple de grille permettant à l'enseignant de consigner ses observations suite à une intervention sur les COSP. Ces observations sont utiles pour alimenter la pratique réflexive de l'équipe collaborative.

Grille d'analyse – Contenus en orientation scolaire et professionnelle (COSP) Huit critères pour sélectionner, bonifier ou planifier les actions* menant à des apprentissages en orientation pour tous les élèves <small>MEES, document de soutien présenté dans le cadre du dossier des COSP, version 2017-2018</small>			
		OUI	NON
1	L'action en classe exploite-t-elle explicitement un COSP?		
2	La façon, la durée et le moment choisis pour aborder le COSP répondent-ils à un besoin présent chez les élèves?		
3	Les tâches à réaliser pour apprendre un COSP sont-elles exploitées en lien avec une matière (infusion)?		
4	Les tâches sont-elles conçues pour que l'élève mobilise la stratégie d'apprentissage associée au COSP?		
5	La principale stratégie nécessaire pour réaliser la tâche est-elle rendue explicite pour les élèves?		
6	Les tâches sont-elles conçues de manière à mener les élèves au résultat attendu (RA)?		
7	Une production de l'élève permet-elle d'observer si celui-ci atteint le RA?		
8	L'action permet-elle aux élèves de prendre conscience de leur apprentissage en orientation? (p.ex. : période de retour réflexif, activité de métacognition, consignation des apprentissages)		
* Actions : Situation d'apprentissage (SA), situation d'apprentissage et d'évaluation (SAE), série d'activités ou pratiques qui permettent de faire vivre aux élèves des apprentissages sur les COSP.			
L'équipe collaborative a-t-elle prévu une pratique réflexive permettant de réguler ses actions sur les COSP? (Voir la grille proposée à la page 28.)			

PRÉCISIONS SUR LES HUIT CRITÈRES

1) Exploiter explicitement un contenu en orientation scolaire et professionnelle (COSP)

Généralement, lorsqu'on aborde la question de l'orientation scolaire et professionnelle avec les élèves, cela suscite un lot de questions de leur part. Dans l'effervescence de la discussion, plusieurs thèmes peuvent s'entremêler et faire en sorte qu'on s'éloigne du point de départ. Exploiter explicitement un COSP veut dire que c'est lui et lui seul qui demeure le fil conducteur des actions à poser. Il permet de maintenir le cap et de s'assurer qu'au terme de l'apprentissage, les élèves sont capables de faire ce que précise le résultat attendu (RA).

Exploiter explicitement un COSP, cela veut aussi dire que les élèves savent précisément ce qu'ils apprendront avant de se mettre à la tâche. Le COSP (thème ou concept et son résultat attendu) est annoncé et amené à la conscience des élèves. Ces derniers savent ce qu'ils seront capables de réaliser à la fin. Bref, exploiter explicitement un COSP, ça veut dire que l'action se concentre sur un COSP unique, précis, clair et connu des élèves et que celui-ci demeure l'objet d'apprentissage tout au long de l'action.

2) Répondre à un besoin chez les élèves

Ce critère rappelle l'importance de tenir compte des connaissances et des préoccupations générales des élèves en matière d'orientation. Que ce soit pour répondre à leurs questions récurrentes ou à des impératifs liés à des contextes ou à des réalités (p.ex. : sociales, géographiques, culturelles), la **façon**, la **durée** et le **moment** choisis pour traiter un COSP peuvent varier dans le cycle selon la proximité plus ou moins grande du contenu avec les besoins des élèves. Cela suppose qu'on aura été en mesure de cerner ces besoins par différents moyens (p.ex. : discussions, questions, sondage) et que l'action qui en découlera en tiendra compte. Par exemple, *ATOUPS EN SITUATION DE TRANSITION...* et *CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉCOLE SECONDAIRE...* sont deux COSP du primaire qui pourraient répondre aux besoins d'un plus grand nombre d'élèves s'ils étaient présentés à la fin du troisième cycle plutôt qu'au début, et ce, dans plusieurs écoles. Par contre, dans une école où les activités de transition vers le secondaire s'enclenchent dès l'arrivée des élèves au troisième cycle et se poursuivent pendant deux ans, ces deux COSP pourraient être introduits durant la première année de ce cycle.

Répondre à un besoin général en orientation présent chez tous les élèves d'un cycle signifie que le COSP et l'action planifiée rejoignent les préoccupations de ces derniers en matière d'orientation, tiennent compte de la réalité du moment et sont d'une durée suffisante pour que les élèves réalisent des apprentissages signifiants.

3) Exploiter une tâche en lien avec une matière

L'expérimentation de la phase 1 du projet-pilote sur les apprentissages en orientation (2014-2016) a montré que le fait de concevoir des tâches d'apprentissage sur les COSP et de les faire vivre aux élèves en les intégrant aux matières s'avère une pratique gagnante (cette façon de procéder est désignée par le terme *infusion* dans la littérature en orientation). L'infusion permet d'éviter le travail en vase clos et donne une portée plus grande à un contenu disciplinaire. En effet, l'élève fait un double apprentissage : dans la matière et en

orientation. Il prend conscience, par exemple, que la mathématique est aussi utile pour apprendre à se connaître, à préparer sa transition vers un autre ordre d'enseignement, à apprivoiser l'école secondaire, etc. (voir la situation d'apprentissage *Je m'en vais au secondaire*, disponible sur la plateforme VIBE). Lorsqu'on place le COSP dans le contexte d'une matière, on tient compte du domaine général de formation (DGF) *Orientation et entrepreneuriat*. En retour, ce DGF fait voir l'utilité d'une matière dans la vie personnelle de l'enfant. Ainsi, tant l'élève que l'apprentissage de la matière et l'orientation sont favorisés.

Enseigner des COSP en lien avec une matière, c'est faire en sorte que la pédagogie exploite le DGF *Orientation et entrepreneuriat*. Lorsqu'il s'inscrit dans ce DGF et qu'il exploite un COSP précis, le contenu disciplinaire prend une portée plus grande, car il contribue à créer du sens et à mener les élèves à voir au-delà de la matière.

4) Mobiliser la stratégie d'apprentissage associée au COSP

À partir du troisième cycle du primaire, et par la suite tout au long du secondaire, les COSP amènent l'élève à prendre en considération, chaque année, son orientation scolaire et professionnelle. Aussi pour que celui-ci soit en mesure d'apprendre à s'orienter, des stratégies d'apprentissage, soit des gestes cognitifs ou métacognitifs (ex. : organiser, vérifier ou anticiper), sont nécessaires non seulement en contexte scolaire, mais également tout au long de la vie. Cela suppose que l'élève ne soit pas exposé uniquement à des pratiques qui sont de l'ordre de l'information scolaire et professionnelle, mais aussi à des tâches qui concernent l'apprentissage de COSP.

Chacun des COSP est précisé dans un résultat attendu de l'élève qui est partie intégrante et obligatoire du contenu. Le résultat attendu débute par un verbe désignant une stratégie d'apprentissage³. Intégrées au RA, les stratégies d'apprentissage font partie du résultat attendu. Elles sont donc obligatoires. Mobiliser une stratégie associée au COSP veut dire qu'on se préoccupe de ce qui devra se passer dans la tête de l'élève pour qu'il traite efficacement l'information et qu'il apprenne. Mobiliser une stratégie liée à un COSP signifie aussi que l'action pédagogique visant à produire des apprentissages en orientation comprend une ou des tâches qui requièrent impérativement l'utilisation de cette stratégie principale par les élèves. Les stratégies liées aux COSP sont donc la base sur laquelle repose l'apprentissage. Par exemple, si on souhaite que l'élève fasse l'apprentissage d'un COSP qui lui demande de **sélectionner** de l'information, on s'assure de prévoir une tâche qui fournit des ressources (ex. : textes, images, grille, graphique) à partir desquelles il devra exercer sa pensée sous un angle précis, c'est-à-dire en tenant compte de critères préétablis qui lui permettront de sélectionner l'information recherchée. On pourra demander à l'élève : *À partir de cette liste de mots, tu dois sélectionner ceux qui te décrivent le mieux. Pour guider ta sélection, tu dois d'abord te référer à **tes champs d'intérêt** et à des **exemples** de la façon dont ils se manifestent dans ta vie de tous les jours.* Les champs d'intérêt et les exemples sont les critères qui serviront à orienter la pensée de l'élève pour qu'il tienne compte d'éléments pertinents dans la sélection qu'il fera. Cela l'aidera à approfondir sa connaissance de soi et il sera mieux outillé pour expliquer sa décision.

³ Voir Christian BÉGIN, « Les stratégies d'apprentissage : un cadre de référence simplifié », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 34, n° 1, 2008, p. 47-67.

Également disponible en ligne : <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2008-v34-n1-rse2410/018989ar.pdf>.

Direction de l'adaptation scolaire et des services éducatifs complémentaires (DASSEC)

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)

Version octobre 2017, non révisée linguistiquement